

✉ Newsletter Transfer

✕

Dans notre newsletter, nous vous informons toutes les trois semaines des nouveaux articles publiés dans Transfer. L'abonnement est gratuit ; vous pouvez le résilier à tout moment sans formalité.

Nom

Nom

Adresse e-mail

Adresse e-mail

Langue de la newsletter

Deutsch

Français

Italiano

 Je m'abonne à la newsletter gratuite

Abonner

au constat suivant : les autorités politiques ne s'occupent pas des bons problèmes, pour reprendre la formulation de Stefan C. Wolter, directeur du rapport.

---

*Un nouveau rapport sur l'éducation vient d'être publié, cinq ans après l'édition précédente. Y-a-t-il des aspects qui, du point de vue de la formation professionnelle, sont particulièrement réjouissants ?*

Beaucoup de choses sont restées positives : la réussite sur le marché du travail des personnes ayant effectué une formation professionnelle, leur mobilité professionnelle, le pourcentage relativement élevé de jeunes qui accèdent au degré tertiaire après une formation initiale. Ces résultats s'expliquent principalement par la formation professionnelle. C'est principalement grâce à cette dernière que la tertiarisation progresse, même si certaines personnes ne se lassent pas d'affirmer qu'il s'agit de diplômés tertiaires inutiles.

*Pouvez-vous approfondir un peu le thème de la mobilité professionnelle ?*

**Parmi les personnes ayant terminé une formation professionnelle initiale en 2014 et 2015, environ la moitié exerçait une profession différente cinq ans plus tard.**

✉ Newsletter Transfer

✕

Dans notre newsletter, nous vous informons toutes les trois semaines des nouveaux articles publiés dans Transfer. L'abonnement est gratuit ; vous pouvez le résilier à tout moment sans formalité.

Nom

Adresse e-mail

Langue de la newsletter

Deutsch

Français

Italiano

 Je m'abonne à la newsletter gratuite

Abonner

-7,0% par rapport à 2014.

L'évolution est positive dans quatre cantons ; elle est stable dans deux cantons. En revanche, elle est négative dans vingt cantons. C'est dans le canton de Bâle-Ville que l'évolution est la plus négative. Il est intéressant de noter que la baisse est particulièrement marquée dans les cantons où la formation professionnelle initiale était déjà en difficulté en 2014. Cela confirme ce que nous redoutions déjà et ce que nous avons déjà observé en Allemagne : il existe comme un effet de bascule et celui-ci se produit uniquement si une minorité choisit une formation professionnelle initiale. Les jeunes talents se détournent de la formation professionnelle. Cela conduit les entreprises à proposer moins de places d'apprentissage et celles-ci sont aussi moins attractives, ce qui fait que les jeunes ont encore moins envie d'effectuer un apprentissage. C'est un cercle vicieux.



Prof. Stefan C. Wolter, dr en économie politique, est directeur du centre suisse de coordination pour la recherche en éducation (CSRE) et professeur titulaire en économie de l'éducation.

✉ Newsletter Transfer

✕

Dans notre newsletter, nous vous informons toutes les trois semaines des nouveaux articles publiés dans Transfer. L'abonnement est gratuit ; vous pouvez le résilier à tout moment sans formalité.

Nom

Adresse e-mail

Langue de la newsletter

Deutsch

Français

Italiano

 Je m'abonne à la newsletter gratuite

Abonner

socialisation professionnelle. Et elles contribuent à l'érosion de la formation professionnelle. C'est justement dans les cantons où la formation professionnelle est en difficulté que de nouvelles ECG sont créées.

*Quelle réaction pourrait-on attendre d'une politique éducative qui souhaite renforcer la formation professionnelle ?*

Elle pourrait agir sur la gestion de l'offre. Chaque canton qui construit une nouvelle école crée aussi la demande correspondante. Et ces écoles ne fermeront jamais si la demande perdure. Nous sommes confrontés ici à une demande induite par l'offre. Les cantons qui souhaitent renforcer la formation professionnelle doivent limiter l'accès aux autres types de formation.

*Est-ce un conseil ?*

Oui. L'année dernière, lors d'une enquête-test, nous avons étudié comment les parents réagissent lorsqu'on les informe que leur enfant risque fortement d'abandonner ses études s'il choisit la voie gymnasiale. Résultat : dans un canton, plus la tendance vers la formation générale est forte, moins les taux d'échec dissuadent les gens de privilégier cette option, même si ces taux sont élevés. Il faut donc aussi protéger les parents contre de potentielles mauvaises décisions pour leurs enfants.

*Par le passé, vous avez émis un avis critique à propos du nombre de jeunes qui*

✉ Newsletter Transfer

✕

Dans notre newsletter, nous vous informons toutes les trois semaines des nouveaux articles publiés dans Transfer. L'abonnement est gratuit ; vous pouvez le résilier à tout moment sans formalité.

Nom

Adresse e-mail

Langue de la newsletter

Deutsch

Français

Italiano

 Je m'abonne à la newsletter gratuite

Abonner

que l'on n'obtient pas de meilleure place d'apprentissage (plus exigeante) grâce à une année de césure, et c'est même plutôt le contraire. Environ 50% des contrats d'apprentissage sont signés par des jeunes immédiatement après la fin de leur scolarité obligatoire. Ces contrats donnent plus souvent accès à des métiers exigeants. Seul avantage d'une année de césure : la probabilité d'une résiliation anticipée du contrat d'apprentissage est réduite d'environ 30%. Mais cela signifie que les jeunes ayant effectué une année de césure ont généralement besoin de davantage de temps pour décrocher un diplôme. Le bilan des années de césure est nettement négatif.

*Il y a quelques années, la CDIP (Conférence suisse des directrices et directeurs cantonaux de l'instruction publique) s'est fixé pour objectif de faire en sorte que 95% des jeunes jusqu'à 25 ans possèdent un diplôme de formation post-obligatoire. Où en est-on dans la réalisation de cet objectif?*

Les chiffres par rapport au dernier rapport sur l'éducation sont restés stables : environ 90% des jeunes jusqu'à 25 ans possèdent un tel diplôme. La situation varie selon le statut migratoire. Les personnes nées en Suisse atteignent cet objectif à 93%. Ce chiffre est d'environ 86% pour les jeunes avec des parents venus de l'étranger (deuxième génération). Il est seulement d'environ 79% pour les jeunes de la première génération. Pour la première fois, nous avons des explications à cette situation. Nous pouvons démontrer que, pour les jeunes nés en Suisse, la moitié du

✉ Newsletter Transfer

✕

Dans notre newsletter, nous vous informons toutes les trois semaines des nouveaux articles publiés dans Transfer. L'abonnement est gratuit ; vous pouvez le résilier à tout moment sans formalité.

Nom

Adresse e-mail

Langue de la newsletter

Deutsch

Français

Italiano

 Je m'abonne à la newsletter gratuite

Abonner

n avons pas encore pu exploiter ces résultats dans le dernier rapport sur l'éducation.

*Existe-t-il un lien entre le nombre de personnes qui obtiennent un diplôme de formation post-obligatoire et le taux de maturité gymnasiale ?*

Oui. Plus la formation professionnelle initiale est bien implantée, plus le nombre de personnes qui décrochent un diplôme du degré secondaire II est élevé. Si un canton souhaite qu'un nombre élevé de jeunes obtienne un diplôme de formation post-obligatoire, il doit maintenir le taux de maturité (tous types) à un niveau faible. Si un canton mise sur des taux de maturité élevés, il laisse 10% de jeunes sans diplôme du degré secondaire II. Pour nous, l'idéal serait bien sûr d'optimiser les deux, à savoir les maturités et les diplômes du degré secondaire II de manière générale, mais visiblement, aucun canton n'a encore trouvé la bonne formule pour y parvenir.

*Le nombre de décrochages dans les écoles secondaires est-il vraiment si élevé ?*

Bien entendu, quand on observe la tendance, on constate que les décrochages sont plus nombreux là où il y a plus de jeunes dans les écoles secondaires. Mais on assiste aussi à une succession d'échecs. C'est par exemple le cas à Genève. Là-bas, environ 55% des jeunes entrent directement au gymnase, mais un tiers le quitte déjà au bout d'un an. Beaucoup d'entre eux rejoignent une ECG, et un pourcentage non négligeable abandonne à nouveau pour finalement entamer un apprentissage en école à plein temps à l'âge de 20 ans. Conséquence : à Genève, moins de 88% des jeunes de 25 ans

✉ Newsletter Transfer

✕

Dans notre newsletter, nous vous informons toutes les trois semaines des nouveaux articles publiés dans Transfer. L'abonnement est gratuit ; vous pouvez le résilier à tout moment sans formalité.

Nom

Adresse e-mail

Langue de la newsletter

Deutsch

Français

Italiano

 Je m'abonne à la newsletter gratuite

Abonner

dans une université et qu'ils y terminent un cycle d'études est nettement plus élevée que pour d'autres jeunes. Bien sûr, il s'agit de valeurs moyennes et les écarts s'expliquent dans de nombreux cas par des raisons socio-économiques. Ainsi, les jeunes qui terminent des études universitaires alors qu'ils avaient de mauvais résultats scolaires sont souvent issus de familles sensibilisées à la formation.

**La formation professionnelle en deux ans joue donc un rôle important dans le fait que de nombreux jeunes ne quittent pas le système éducatif et accèdent à un diplôme.**

*Dans quelle mesure la formation professionnelle en deux ans (AFP) a-t-elle évolué favorablement ?*

Nous ne pouvons apporter de nouveaux enseignements à cette question. Mais nous avons la confirmation que l'attestation de formation professionnelle (AFP) est une première solution après la scolarité obligatoire pour moins d'un quart des jeunes en formation. La plupart choisissent la formation après une année de césure ou après un parcours de formation chaotique dans le CFC choisi initialement. La formation professionnelle en deux ans joue donc un rôle important dans le fait que de nombreux jeunes ne quittent pas le système éducatif et accèdent à un diplôme. En Allemagne,

✉ Newsletter Transfer

✕

Dans notre newsletter, nous vous informons toutes les trois semaines des nouveaux articles publiés dans Transfer. L'abonnement est gratuit ; vous pouvez le résilier à tout moment sans formalité.

Nom

Adresse e-mail

Langue de la newsletter

Deutsch

Français

Italiano

 Je m'abonne à la newsletter gratuite

Abonner

une ES, ils choisissent plutôt une haute école spécialisée (HES). Les possibilités pour les ES d'attirer encore plus de jeunes sans maturité professionnelle sont bien entendu limitées car la plupart de ces jeunes ne satisfont pas aux exigences de ces écoles.

**Les mesures envisagées ne résolvent pas le véritable problème des ES, à savoir que leur base de recrutement est devenue étroite avec le renforcement de la maturité professionnelle.**

*Comment expliquez-vous la stagnation des examens professionnels et supérieurs?*

Ils ne font pas concurrence aux cycles consécutifs des hautes écoles spécialisées (HES), mais à leurs formations continues, qui sont certes coûteuses mais qui offrent des garanties élevées de succès. En revanche, les examens supérieurs sont très sélectifs. Toute l'énergie consacrée à la politique éducative autour des écoles supérieures (ES) devrait plutôt être mise à profit pour étudier ces questions.

*Dans quelle mesure la maturité professionnelle s'est-elle bien établie ?*

Le pourcentage de jeunes qui obtiennent un diplôme d'une école de maturité professionnelle (EMS) stagne, mais trois jeunes sur quatre accèdent ensuite à une formation tertiaire. Ce qui est un motif d'inquiétude pour nous, c'est le fait que les résultats scolaires des jeunes avant leur entrée dans une EMS sont nettement plus

✉ Newsletter Transfer

✕

Dans notre newsletter, nous vous informons toutes les trois semaines des nouveaux articles publiés dans Transfer. L'abonnement est gratuit ; vous pouvez le résilier à tout moment sans formalité.

Nom

Adresse e-mail

Langue de la newsletter

Deutsch

Français

Italiano

 Je m'abonne à la newsletter gratuite

Abonner

### données individuelles

*Grâce à des statistiques individuelles, l'édition 2023 du rapport sur l'éducation en Suisse est plus complète et plus précise que l'édition précédente. Pour la première fois, elle peut être téléchargée gratuitement.*

La version 2023 du rapport sur l'éducation en Suisse a été publiée le 7 mars 2023. Elle s'est étoffée par rapport à l'édition précédente de 2018 : elle comporte une centaine de pages en plus, elle pèse 300 g de plus et contient quelque 200 références scientifiques externes supplémentaires par rapport à l'édition précédente.

Principale raison expliquant cette « croissance » : l'édition 2023 du rapport sur l'éducation peut pour la première fois s'appuyer sur des statistiques individuelles qui vont du degré préscolaire jusqu'aux universités. Il est ainsi possible d'avoir des données différenciées sur l'ampleur des redoublements. Le rapport sur l'éducation s'appuie aussi sur les données longitudinales de l'étude PISA 2012 qui, mises en relation avec des observations sur les carrières, couvrent aussi la transition vers le marché du travail ou vers les formations tertiaires. Une autre base importante de ce rapport est le recensement de la formation continue de 2016. En combinaison avec les données AVS de 2014 à 2018, il permet de faire des constats sur le rôle de la formation continue dans la réussite sur le

✉ Newsletter Transfer

✕

Dans notre newsletter, nous vous informons toutes les trois semaines des nouveaux articles publiés dans Transfer. L'abonnement est gratuit ; vous pouvez le résilier à tout moment sans formalité.

Nom

Adresse e-mail

Langue de la newsletter

Deutsch

Français

Italiano

Je m'abonne à la newsletter gratuite

Abonner